

## Chapitre 4

# Médias et opinion publique en France

## dans les grandes crises politiques depuis l'affaire Dreyfus (5 h)

### Introduction :

#### **Définir le sujet :**

Contexte : Naissance de la démocratie → émergence de l'opinion publique

- Lumières au XVIII<sup>e</sup>s. puis Naissance d'une presse dans la Révolution française
- XIX<sup>e</sup> : affirmation progressive des libertés individuelles avec le SU en 1848 puis proclamation de la République en 1871.

⇒ Démocratie et émergence de l'opinion publique indissociables et s'appuient sur le dvpt des médias.

#### Les mots du sujet :

- Médias : moyen de diffusion de manière industrielle et facilement accessible de l'information. Il en existe plusieurs appareils avec les progrès techniques : presse, radio, télévision, internet (qui pose de n<sup>elles</sup> questions car l'expression n'est plus collective, chacun peut exprimer son opinion). Ils se superposent, mais ne disparaissent pas (déclin de la presse cependant).
- Opinion publique : l'ensemble des convictions, des jugements et des valeurs d'une société à une époque donnée. Les médias de masse (informent et favorisent les débats contradictoires), contribuent à former l'opinion publique. Mis au point dans les années 1930 (méthode Gallup) et fort répandus par la suite, les sondages ont l'ambition de mesurer l'opinion publique.
- Crise politique : moment critique au cours duquel un régime est mis à l'épreuve. = rupture du consensus démocratique ! **Voir liste de ces crises à la page 133.**

Pas d'étude d'histoire de l'opinion publique, ni des médias, mais leurs interactions au moment de crises du régime démocratique. Choix de quelques crises, (lesquelles ?).

Donc, le sujet est politique :

### Problématique générale : Comment les médias contribuent à la formation, à l'expression de l'opinion publique et à sa prise en compte dans la vie politique d'une démocratie ?

Les interrogations suivantes peuvent servir de fils directeurs:

- Comment les médias participent-ils à la formation et à l'expression de l'opinion publique ?
- En quoi le contexte politique joue-t-il un rôle dans l'évolution des relations entre l'opinion publique et les médias ?

# 1 - La presse, expression des joutes idéologiques autour des valeurs de la République

(de l'affaire Dreyfus à 1939)

## 1.1. L'affirmation de la presse accompagne l'enracinement de la République

- La liberté de la presse et l'essor d'une citoyenneté républicaine

Proclamation de la III<sup>e</sup> République en 1871 → il faut « enraciner » la République

- Lois Ferry 1881-82 sur l'école = instruction et diffusion d'un savoir, morale et citoyenneté, donc le citoyen dispose désormais des moyens pour se forger une opinion et participer au débat démocratique
  - Liberté de la presse (lois de 1881-89) : une valeur fondamentale de la République
  - + dvpt de moyens industriels de l'impression : rotatives et train, prix très modique (5 centimes)
- ⇒ 1900 : Français = 1<sup>ers</sup> lecteurs de journaux au Monde  
 (voir doc. 3, p. 135 – Tirage des 10 premiers quotidiens)  
 En 1914 : 300 quotidiens, 6000 journalistes, 10 M. exemplaires  
 → Presse devient le 1<sup>er</sup> informateur politique et l'instrument essentiel du débat politique  
 → joutes idéologiques.

- La Presse fait et reflète l'opinion publique

- La presse informe, forme l'opinion :
  - Des titres sans opinion pol : *Le Petit Journal*, *Le Petit Parisien* / D'autres très orientés : *L'Humanité*, fondée en 1904 par Jaurès et la SFIO, devient ensuite organe du PC et *Le Populaire* pour la SFIO, presse syndicale → joutes entre journaux = distinction entre presse d'information et presse d'opinion
  - Contribution des journalistes et de personnalités politiques : Jaurès, Clemenceau,... mais aussi d'intellectuels : Charles Péguy, Emile Zola,...
  - Presse dévoile des scandales : scandale de Panama en 1892, « affaire des fiches » en 1904 → démission du Pdt du conseil Combes (officiers fichés pour promotions), affaire Caillaux en 1914 (Me Caillaux assassine G. Calmette, directeur du Figaro après scandale escroquerie), affaire Stavisky en 1934 (voir dossier pages 138-139 sur le 6 février 1934).
- Disparition de la censure, sauf lois scélérates de 1893-94 pour lutter contre l'agitation anarchiste (ap. assassinat de Carnot) et pdt la WWI où elle permet « le bourrage de crâne »  
 → apparition de journaux de tranchées et du *Canard Enchaîné* (Voir doc. 1 page 135, 2<sup>ème</sup> §)
- Changement avec apparition de la radio dans les années 20, popularisée dans les années 30 avec 56 % des ménages équipés en 1939 (voir affaire Stavisky) : qualités d'immédiateté, discours direct des politiques, mais contrôlée par l'Etat car peu de stations privées → devient un instrument privilégié pour atteindre l'opinion.

## 1.2. L'affaire Dreyfus

Pour histoire de l'Affaire Dreyfus : voir programme de 1<sup>ère</sup>, chapitre 8 « La République, trois républiques »,

↳ 1ère partie sur l'Enracinement de la République,

↳ 1.3. La République triomphe de ses opposants

↳ Une crise qui divise les Français : l'affaire Dreyfus (1894-1906)

Rappel de la chronologie page 136.

= Archétype d'une guerre de la presse qui devient le lieu de joutes idéologiques, avec mise en péril des valeurs républicaines.

**Pb : Montrer comment les deux camps de l'opinion publique s'affrontent par presse interposée au cours de l'affaire Dreyfus ?**

Voir dossier pages 136-137 + documents de la page 154

1. Contexte :

- 1894 : arrestation de Dreyfus pour affaire d'espionnage en faveur de l'Allemagne, condamné au bagne, déporté sur l'île du Diable en Guyane en 1895. Dès 1896, le colonel Picquart découvre les preuves permettant de dénoncer le vrai coupable (Esterhazy), mais il est écarté
- Rappeler un contexte plus large de succession de crises : boulangisme en 1889, crise anarchiste de 1893 et 1894 → lois scélérates sur la presse.  
Paroxysme de la crise en 1898 avec le *J'accuse* de Zola en janvier
- Il faut attendre 1899 pour un 2<sup>ème</sup> procès (n<sup>elle</sup> condamnat°), puis réhabilitation en 1906 !!!

2. Bipolarisation de l'opinion publique, les camps s'affrontent dans la presse.

- Les journaux anti-dreyfusards :
  - o *la libre Parole* d'Edouard Drumont,
  - o *Psst... !* où dessinent Forain, Caran d'Ache. (fondé cinq jours après la publication de « J'accuse ». journal sans texte, contenant selon les numéros de trois à quatre images. Il retourne graphiquement « J'Accuse... ! », et répond à Zola par une interjection : « psst... ! »)
- Les journaux Dreyfusards :
  - o *Le Grelot*,
  - o *Le Sifflet* (qui répond à Psst.. ! avec les dessins de Ibels,
  - o le *Figaro* (mais protestations des lecteurs),
  - o *l'Aurore* où écrivent Bernard Lazare et Georges Clemenceau (radical-socialiste), et bien sûr Emile Zola qui publie le *J'accuse !* le 13 janvier 1898, numéro tiré à 300 000 exemplaires... (soit 10 X le tirage habituel),
  - o ajouter Jean Jaurès dans *La Petite République* (entrée en politique de Léon Blum).

3. Idées et arguments

- Anti : droite nationale et cléricale (revanche), église, armée, anti-parlementaires, antisémites, anti-francs-maçons... On trouve, caricature des Juifs (physique, judas, masque l'Allemagne...)
- Dreyfusards = républicains radicaux, socialistes, font appel aux valeurs républicaines (Marianne), respect des droits de l'homme (chaînes brisées), confiance en la justice républicaine (balance).

4. Influence sur l'opinion publique : on voit bien sur le doc 1

- Presse anti-dreyfusarde majoritaire = reflète l'opinion majoritaire de la population convaincue de la culpabilité de Dreyfus. mais en baisse dans l'année 1898 : de 87 à 52 %
- Gain pour les pro Dreyfus : de 8 à 15, puis 32 % = X 2 puis X 2

= Les journaux font évoluer l'opinion. Paradoxe entre la crise politique sur les valeurs de la République et vitalité de la presse. En même temps, ton extrêmement violent des anti-dreyfusards.

Conclure : Affaire Dreyfus relayée par la presse (certains journaux lui sont entièrement dédiés). Donc elle joue un rôle décisif dans l'information et l'expression de l'opinion publique, qui permet une solution à l'Affaire.

Noter la modernité du média...

→ Bipolarisation de la vie politique entre

- Une droite ultra nationaliste
- Le camp républicain qui affirme des valeurs.

**Conclure** : III<sup>e</sup> Rep = âge d'or de la presse. Vitalité qui témoigne de l'enracinement de la République.

Presse devient l'espace d'expression qui forge l'opinion dans la vie politique française, espace du débat.

Un changement dans les années 30 avec l'apparition de la radio.

## 11. Pendant la WWII, les médias arme de la victoire

Voir programme de 1<sup>ère</sup> : chapitre 8 « La République, trois républiques »,

11<sup>ème</sup> partie sur Les combats de la Résistance et la refondation républicaine

### 11.1. Jusqu'en 1944, une presse muselée

- **La presse du gvt de Vichy : instrument de propagande**

- Dès juillet 1940, information contrôlée et censurée par le commandement allemand.
- L'OFI (Office Français de l'Information) = agence de presse de Vichy qui contrôle toute la presse.

→ beaucoup de titres se sabordent avec l'interdiction allemande dès 1940 : *L'Humanité*, *le Populaire*, *le Canard Enchaîné* - d'autres se réfugient en zone libre : *Paris Soir*, *Le Figaro*

Les + connus sont des instruments de propagande, peu crédibles aux yeux de l'opinion → baisse des tirages

- *Je suis partout* : journal de l'actualité internationale, maurassien qui existe avant-guerre (P. Gaxotte !), dirigé par Robert Brasillach puis Rebatet, devient de + en + antisémite et totalement fasciste. Atteint les 250 000 exemplaires en 1942.
- *La Gerbe*, *Au pilori*, etc....

**Points communs** : défendent le régime de Vichy et l'idéologie fasciste = nationalisme, réactionnaire, antisémitisme....

- **La presse clandestine organise la résistance**

Essor de la presse (plus de 1000 titres publiés entre 1940 et 1944). Cette presse de la Résistance s'organise en liaison avec la « France Libre » (création en 1943 de la Fédération nationale de la presse clandestine).

**Des titres** : *Défense de la France* (devient *France-Soir*) à *la Libération*, *Combat*, *Libération*, *Résistance*, *La Voix du Nord*, *l'Humanité*, ...

**Rôle** : informer, rétablir les valeurs républicaines dans l'esprit des français et même incitation à l'action, témoigne de l'existence et de la structuration d'une Résistance crédible.

= réelle efficacité, malgré les conditions d'impression et la répression féroce.

### 11.2. La « Guerre des ondes »

Rôle essentiel de la radio

- Les services de Goebbels diffusent dès le début de la guerre des émissions en français (Radio Stuttgart). Au moment de la débâcle, alors que la radio reste le seul moyen d'information dans un pays désorganisé, les postes allemands assaillent les Français d'informations alarmantes.
- Radio utilisée au moment décisif de la défaite : Pétain le 17 juin 1940 mais aussi l'Appel du 18 juin 1940, peu écouté.

☞ **Doc. 2, page 143, Duel radiophonique entre Vichy et la France-Libre**

Consigne : En quoi ces documents témoignent-ils de la Guerre des Ondes ?

- Présenter les documents : rappeler l'existence des deux radios
  - Après l'armistice, le réseau d'émetteurs est divisé en deux : Radio Paris au Nord sous contrôle allemand, Radio Vichy au Sud
    - Radio nationale qui s'aligne progressivement sur les thèmes de la Radio allemande = promotion d'un ordre nouveau, surtout des programmes musicaux (Chevalier, Rossi)
    - dénonce les mensonges du « général micro : fourrier des Juifs » !
  - Septembre 1940, sur les ondes de la BBC, l'émission « *Les Français parlent aux Français* », dont le succès s'accroît à mesure qu'approche la Libération, malgré les attaques virulentes de la propagande allemande et vichyste contre le « général micro ».
    - = d'abord 2 x / jour, 5' de l'émission *Honneur et Patrie* : plus de 1000 bulletins de Maurice Schuman, porte-parole de la France libre
    - = émission quotidienne de 15' pour informer, organiser la résistance (messages personnels), ton novateur avec des sketches, reportages, chansons (Jean Oberlé « Radio-Paris ment,... »), témoignages
- Guerre par message interposés : duels réguliers entre Henriot et Dac
  - Henriot secrétaire d'Etat à l'info et à la propagande, éditorialiste régulier à Radio-Paris /
  - Pierre Dac humoriste français engagé dans la résistance à Londres avec bulletins dans l'émission « Les Français... »
- Le duel radiophonique :
  - 10 mai 1944 : Henriot mène une attaque virulente contre Pierre Dac : antisémitisme
  - Le lendemain : « Bagatelle pour un tombeau » = réponse de Dac : son frère Marcel, mort pour la France pendant la WII patriotisme et combat pour la République, dénonce le collaborateur (Mort pour Hitler) et annonce la fin de Henriot
- Portée : messages porteurs des valeurs des deux camps. Henriot exécuté par la résistance 45 jours plus tard.

**Conclure** : Enjeu essentiel du contrôle de l'information dans la Guerre totale. Presse, mais surtout radio sont des armes stratégiques pour informer et organiser.

Efficacité remarquable.

### III - Médias et pouvoir : entre contrôle et démocratie d'opinion

**Pb** : Comment se crée le rapport de force entre pouvoir et opinion publique par l'intermédiaire des médias ?

#### III.1. Des médias sous contrôle du pouvoir

- Presse : 687 journalistes suspendus et 99 fusillés, interdiction des journaux de l'occupation. Naissance de l'AFP et fondation de nouveaux journaux : *le Monde* par H. Beuve-Méry et la PQR (*Ouest France*).
- Existence d'une presse d'opinion : le Figaro à droite, L'Humanité pour le PC, Libération proche du PS

Apparition d'une presse nouvelle sur le modèle américain : magazines comme *Paris Match* en 1949, *l'Express* et *France Observateur* et les magazines féminins comme *Elle*

La presse reste relativement indépendante.

En revanche :

- **Radio** : nationalisée en 1945 et gérée par le la RTF (Radio diffusion, Télévision Française) qui devient en 1964 l'ORTF (O = Office)  
La radio poursuit son ascension et devient outil d'info mais aussi de divertissement. Fin des années 50, invention du transistor qui réduit la taille et permet la mobilité. Emergence aussi des radios périphériques comme *Europe 1* en 1955 ou RTL, RMC qui véhiculent une autre voix.
- **Télévision** : une seule chaîne pour 10 M. de spectateurs à la fin des années 60. Gérée aussi par l'ORTF sous tutelle d'un Ministre de l'information, qui dicte le 20h !  
Pas de parole pour l'opposition. Mais utilisée pour la 1<sup>ère</sup> élection au SU en 1965.  
→ Censure et manipulation de l'info comme pendant la crise du 13 mai 1958 : Les coups de Klaxon relayés sur les ondes scandant « Algérie française » contribuent à la dramatisation de la situation.
  - Le Journal filmé des Actualités Françaises diffuse une version officielle des événements survenus à Alger qui change du tout au tout à une semaine d'intervalle autour du 13 mai, relayant le changement de pouvoir à la tête de l'État.
  - Une édition spéciale interprète les événements en faveur du nouveau détenteur de l'exécutif, passant sous silence tout ce qui a permis aux opposants de parler d'un coup d'État. Ce journal filmé joue sur les imaginaires pour construire une continuité entre les actions du général de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale et en 1958.
 Pour de Gaulle, radio et TV sont très stratégiques et il les utilise abondamment pour montrer sa réactivité face à des crises et ainsi les désamorcer : putsch des généraux en 1961, puis allocutions Tv (20 environ)

### III.2. Mai 68 : la critique des médias accompagne la crise politique

📁 Dossier des pages 148-149 : **Mai 1968 : crise politique / crise des médias**

**Consigne** : en quoi ces documents montrent-ils la défiance vis-à-vis des médias dans un contexte de crise politique ?

**Réponses** :

- **Doc. 1** : affiches créées et diffusées entre le 14 mai et le 27 juin par les étudiants de l'école des Beaux-Arts (mai 1968 est d'abord un mvt étudiant). Ils sont très politisés et en fabriquent un grand nombre qui ont une valeur artistique + politique.  
**Doc. 2** : *L'Enragé* = journal satirique fondé au début de mai 1968 par Jean-Jacques Pauvert. Parait jusqu'en novembre 1968 après 12 numéros. (Il rassemblait une génération d'auteurs qu'on retrouvera par la suite dans d'autres journaux s'inspirant de cet esprit contestataire et libertaire, comme Hara-Kiri et Charlie Hebdo avec les dessinateurs Siné, Reiser, Cabu, Topor, Wolinski, Willem.)  
Ici : 1<sup>er</sup> numéro = journal libertaire. On lit l'Editorial qui précise la ligne du journal.  
**Doc. 3** : Maurice Grimaud, préfet de police de Paris au moment des évts de mai 1968. Il raconte cette période dans ce livre, rédigé à partir du journal qu'il tenait pendant les faits. Grimaud est resté comme le préfet qui a voulu éviter la spirale de la violence (d'ailleurs, pas de morts à Paris).  
**Doc. 4** : Photographie du personnel de l'ORTF. Grève qui touche en mai juin qqes 12 000 personnes dans toute la France. On se révolte contre l'autoritarisme du pouvoir gaulliste..

- **Crise de mai 1968 = crise politique / crise des médias**

- Crise de mai 1968 est d'abord une crise étudiante (révolte de Nanterre, pb de places, d'enseignement, de droits, de mixité des dortoirs ... ), devient une crise sociale ( Grève des ouvriers ; revendications : amélioration des conditions de travail et des salaires ), puis politique : « disparition » de De Gaulle, Mitterrand se déclare candidat aux élections présidentielles, et dissolution de l'assemblée nationale.)  
→ Sur le doc. 1 : Antennes de télé = croix de Lorraine, symbole de De Gaulle / Marianne (symbole de la République) est baillonnée / le CRS en tenue de maintien de l'ordre contre la révolte
- les antennes télé, Marianne dans le Petit écran, le CRS qui parle au 20h de l'ORTF, le poison de la presse  
→ Traduit la situation de l'audio-visuel français depuis la guerre, sous contrôle du Ministère de l'Information. = mise sous tutelle de l'ORTF = une seule voix, l'officielle.

- **Rôle des médias pendant mai 1968**

- Emergence d'une presse anarchiste, libertaire comme *l'Enragé*. La presse est une arme contre le pouvoir : « pavé », « enragés », référence à la Marseillaise, chant de combat pour la liberté.
- Rôle majeur des radios. Manifestants, grévistes ont leur transistor.  
Surtout les radios périphériques comme Europe 1 qui relaie l'info avec des estafettes très mobiles en direct, ce qui accentue la dramatisation, l'intensité...  
D'ailleurs la pouvoir l'interdit, en même temps qu'il s'en sert pour être informé de tout ! C'est délibérément et uniquement à la radio, que le 30 mai, le Général De Gaulle donne sa seconde allocution. En renouant avec le média qui avait fait sa popularité, il retourne l'opinion
- La télévision, sourde aux événements jusqu'au 10 mai, rejoint le mouvement.  
Le vendredi 24 mai, à 20 heures, la radio et la télévision assurent la diffusion de la première allocution du Général qui fait l'objet de vives critiques.  
Le 25 mai, refus de la direction de l'ORTF de diffuser les réactions de personnalités politiques et syndicales aux propos du chef de l'État → une large majorité de journalistes de l'information télévisée dans la grève.  
Une grève spectaculaire. Ici, opération Jericho en juin : les personnels manifestent dans une ronde silencieuse autour de la Maison de la Radio. Veulent une télé au service des Français et de ce qu'ils sont, et non au service du pouvoir !  
Souligner ici la situation particulière de ces journalistes à la fois critiqués par l'opinion pour leur docilité et révoltés contre cette situation.  
Catégories qui ont subi une grave épuration par la suite : 1/3 des journalistes sanctionnés ! + renforcement de la tutelle du pouvoir

**Conclusion** : Les Français ont accès aux médias masse, surtout radio et TV

→ Aspiration à la prise de parole, directe et libérée, en phase avec les changements sociaux et moraux des années 1960, entre en contradiction avec le monopole d'État sur les ondes.

= Crise de la société → crise politique et donc des médias contrôlés par le politique → tournant

= émergence de la démocratie d'opinion.

### III.3. Depuis les années 70 : l'entrée dans l'ère de la communication

- **La libéralisation des médias**

- Dès 1974, VGE supprime l'ORTF → 3 chaînes autonomes avec Radio France = chaînes publiques

- 1981 : Mitterrand met fin au monopole d'Etat : autorisation des radios libres avec apparition progressive de grands groupes comme NRJ
  - o → foisonnement de radios (politiques, associatives, etc.),
  - o Haute autorité distribue les fréquences et garantit l'indépendance de l'audio-visuel
  - o Apparition du secteur privé dans l'audio-visuel : Canal + en 1984, la Cinq en 1985, TF1 en 1987, TV6 ? Désormais, diversification de + en + poussée avec la TNT et chaînes d'infos spécialisées (BFMTV, LCI, I>télé...)
- ⇒ Logique concurrentielle, stratégie de marketing (Pub et audimat...)
- ⇒ Temps consacrés à la TV de + en + important

- Par contre, crise de la presse écrite : concurrencée par TV, les gratuits et surtout Internet → Subventionnée ou financée par des hommes d'affaire (Rothschild pour Libération) → journalistes craignent pour leur indépendance.

- Pouvoir et communication

- Les journalistes d'investigation révèlent des affaires à la télévision : Rainbow Warrior en 1985, affaire Urba sur le financement du PS en 1991, affaire des HLM de Paris pour le financement du RPR en 1994.
- Mais des médias traditionnels de + en + critiqués : collusion journalistes/politiques, par exemple lors du 1<sup>er</sup> tour de l'élection présidentielle de 2002, accusés d'avoir développé le thème de la sécurité qui expliqua le succès de Le Pen...
- Les politiques connaissent l'opinion et ses attentes grâce aux sondages : mais ceux-ci rendent-ils compte ? Font-ils l'opinion ou l'influencent-ils ? = idée de manipulation → S'entourent de professionnels de la communication pour maîtriser des codes (éléments de langage, attitude...)

- La révolution Internet (1993)

2000 à 2011 : de 8,5 à 45 M. d'internautes en France. Gd succès chez les jeunes, puis toutes générations.

- ⇒ **Rupture radicale** :
  - Info disponible en instantané, gratuitement, sur tous supports avec des sites spécialisés : Rue 89, Médiapart, + sites des radios et TV...
  - Mieux, on peut être soit même émetteur d'info et influencer l'opinion en créant son blog, son forum ou au travers des réseaux sociaux : Facebook, Twitter.
    - Problème de déontologie, de vérification car quelle qualité à ces contributions ?
    - Nécessité d'éduquer.
  - Les politiques ont investi ces nouveaux médias : voir toutes les campagnes électorales depuis 2007...

**Conclusion** : Pas de crise politique majeure depuis mai 1968 mais l'opinion se défie de plus en plus de ceux qui sont censés la représenter.

= Une crise politique « rampante » née de la désaffection pour le politique (↗ l'abstention) et d'une mise en cause régulière des médias.

L'entrée dans une « démocratie d'opinion », inquiète parce qu'elle invalide le modèle représentatif et peut aller à l'encontre de la « volonté générale » liée au suffrage universel.

### Conclusion générale sur le chapitre :

Devpt et accès des médias essentiels à la démocratie. Ce sont eux qui ont permis aussi l'ancrage des français dans la République : ils informent et permettent de forger l'opinion. Mais reste le cœur du problème : les libertés fondamentales et la déontologie (véracité, pluralisme).

Depuis les années 80, des inquiétudes : apparition de nouvelles technologies → poids croissant de l'opinion qui suscite des craintes : risque de dissolution du corps social, de dérives populistes, de personnalisation du pouvoir associée à une démocratie du public qui privilégie un tête à tête entre l'opinion et les politiques, démocratie d'émotion encouragée par la dramatisation médiatique.

Mais reste tjs un formidable outil de liberté → il faut éduquer.